

TD

1-Réécrivez ce portrait en utilisant une progression à thème éclaté.

C'était un homme de taille moyenne, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il portait une casquette à visière de cuir rabattue qui cachait en partie son visage brûlé par le soleil. Il était vêtu d'une chemise de grosse toile jaune qui laissait voir sa poitrine velue. Il avait un pantalon de coutil bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre. Il portait une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes.

2-Pour chaque ensemble de phrases, précisez quelle progression thématique est employée.

a. La forêt terrorisait Cosette. De grands branchages s'y dressaient affreusement. Des buissons chétifs et difformes sifflaient dans les clairières. Les hautes herbes fourmillaient sous la bise comme des anguilles.

b. Thénardier était un homme petit, maigre, blême, osseux. Il souriait habituellement par précaution. Il était poli avec tout le monde. Il avait le regard d'une fouine.

D'après V. Hugo

Les Misérables, 1862.

c. Félicie lui sembla bien conservée. Sa peau paraissait lisse. Ses joues étaient roses et fraîches. Ses cheveux formaient des bandeaux noirs qui encadraient son visage. B. Félicie trônait au centre de la boutique. Elle recevait l'argent des clientes qui défilaient devant sa caisse. Elle prenait le temps d'échanger quelques mots avec chacune.

D'après É. Zola

Jacques Damour, 1880.

Quel type de progression thématique trouve-t-on dans ce texte ?

Florent aperçu une femme sur le seuil de sa boutique, dans le soleil. Elle mettait un bonheur de plus, de plénitude solide et heureuse, au milieu de toutes ces gaietés grasses. C'était une belle femme. Elle tenait la largeur de la porte, point trop grosse pourtant, forte de la gorge, dans la maturité de la trentaine. Elle venait de se laver, et déjà ses cheveux, lissés, collés et comme vernis lui descendaient en petits plats sur les tempes.

Emile Zola, *Le ventre de Paris*.

Répérez les anaphoriques des anaphoriques soulignés :

Cette méningite qui fait peur

1 Trois jeunes hommes sont décédés le week-end dernier, à Nice, de

2 méningites à méningocoque. Une forme peu fréquente mais

3 dangereuse de cette maladie qui frappe chaque hiver.

4 Trois jeunes gens sont morts à Nice (Alpes-Maritimes) ce week-
5 end, présentant les symptômes de méningite. Un jeune homme de
6 29 ans est mort dimanche à l'hôpital, alors que son beau-frère de
7 22 ans, avec qui il avait été en contact, est décédé vendredi à son
8 domicile. Tous deux ont été atteints par une méningite à
9 méningocoque de type C. Leurs entourages ont immédiatement été
10 mis sous antibiotiques.

11 Un autre homme de 22 ans est décédé samedi d'une méningite à
12 méningocoque, mais de type B, alors qu'il se trouvait depuis
13 longtemps en hôpital psychiatrique et sans lien avec les deux
autres.

14 Malgré la concomitance de ces cas, alors que deux adolescents
15 sont par ailleurs hospitalisés à Fréjus et à Draguignan pour des
16 infections invasives à méningocoque, il n'y a pas d'épidémie,
17 rassure l'agence régionale de santé. Le point sur cette maladie
18 parmi les plus terrifiantes.

19 La méningite est une infection de la membrane qui enveloppe le
20 cerveau et le système nerveux central. Il n'y a pas une mais des
21 méningites. La plus fréquente est virale, « dans la quasi-totalité des
22 cas bénigne » rassure Muhamed-Kheir Taha, responsable du
23 centre de référence des méningites à l'Institut Pasteur. Dans 20 à
24 30 % des cas, elle est en revanche causée par une bactérie. On en
25 dénombre trois espèces (pneumocoque, Haemophilus influenzae et
26 méningocoque), chacune se subdivisant... en plusieurs types, plus
27 ou moins présents dans le monde. En France, les cas de méningites
28 bactériennes les plus fréquents sont à méningocoque B (68 %) et C
29 (18 %).